Septembre 2016

LE P'TIT MOT

DE L'ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE HAUTE-YAMASKA

Un p'tit mot de notre président, Luc Perron

La généalogie et l'expression juste avec Georges-H. Rivard

JOURNÉES DE LA CULTURE

Les autres activités à venir

P.S. N'oublions pas de visiter le site; www.regionalehauteyamaska.com

Septembre 2016

Un p'tit mot de

Luc Perron, président

Haute-Yamaska-France ou l'Association Québec-France - Haute-Yamaska que nous sommes invite ses membres à participer aux activités à l'automne : aux journées de la culture les 1er et 2 octobre, à la soirée littéraire et aux jeux de rôle le 29 octobre, à la visite de l'usine et du musée Bombardier le 16 novembre.

Le 12 novembre, nous participerons à Montréal à une énième rencontre pour considérer la création d'une créature, soit un réseau qui regrouperait les 15 ou 17 Associations Québec-France, afin qu'un groupe restreint de personnes favorise trois engagements : premièrement, une fluidité d'informations entre les 15 ou 17 Associations autonomes ; deuxièmement, des encouragements à s'entraider pour le maintien de programmes tels ceux des stages d'été (Julien Nappert a aimé fortement son stage de 8 semaines à Toulouse et également Marie Aubron de Toulouse à Granby, cet été), le prix Marie-Claire Blais (M-C B), la semaine de la Francofête; troisièmement, développer des contacts avec le politique pour nous aider financièrement et reconnaître notre présence au sein de la francophonie.

Prendre note et inscrire dans votre agenda que nous tiendrons notre prochaine **assemblée générale le 19 février 2017** à compter de 13 h30. L'endroit reste à être déterminé.

Nous avons accueilli deux représentants du Périgord-Québec, du 22 au 28 août, oeuvrant avec le Festival International de la Chanson de Granby, qui piloteront une tournée France-Québec d'artistes de chez nous et qui auront le plaisir, parmi les Associations France-Québec, d'accueillir 22 québécois membres d'Associations Québec-France, lors de leur voyage découverte du 23 septembre au 7 octobre. De la nôtre, **Haute-Yamaska-France**, Claire Massicotte, responsable de ce magnifique journal et Raymond Dufour, responsable de notre invitant site web, lequel a dépassé les 100 000 visites, y seront. Félicitations Claire et Raymond pour votre succès et accueillez nos souhaits d'un voyage découverte des plus chaleureux et culturels.

Nous avons envoyé notre contribution de 100$ comme participation au prix M-C B, à la satisfaction d'Émile Roberge et des membres de son comité de lecture, et de 100 $ pour la dictée, une activité qui se déroulera lors de la semaine de la Francofête entre le 19 et le 26 mars 2017. D'ailleurs, déjà Georges-Henri Rivard, avec son comité, a défini une programmation d'activités pour cette semaine.

Je termine en vous livrant un de mes plaisirs d'agir : chaque pas dévoile un paysage et exige d'autres pas qui, à leur tour, te font découvrir d'autres paysages. Ainsi, il en va de notre participation dans Haute-Yamaska-France.

Septembre 2016

Un p'tit mot de

Claire Massicotte

JOURNÉES DE LA CULTURE

Samedi 1er octobre :

13 h 15 L'atelier théâtre présente *Le tableau* avec Jean Cadieux et Monique Viens, membres de Québec-France au Centre culturel France-Arbour, salle Boréart.

En tout temps, samedi et dimanche au terrain de l'église St-Georges, 130 rue Principale, 3e Impérial centre d'essai en art actuel : Installation de l'artiste français David Coste.

Un livre surdimensionné s'ouvre sur des dessins énigmatiques évoquant entre mondes réel et imaginaire, des paysages et architectures familiers issus de la ville de Granby et de l'univers du cinéma

Dimanche 2 octobre

La belle promenade culturelle du dimanche avec France Arbour

12 h 15 à l'église St-Georges, 124, rue Principale

Lecture de textes choisis d'ici et de la Francophonie par Diane St-Jacques et Gilbert Comtois.

Luc Perron, président de l'Association Québec-France sera votre guide.

13 h à l'église United, 101, rue Principale

La suite de la lecture de textes. Jo-Ann Quérel et Gilles Marcelais.

14 h à l'église Notre-Dame, 252, rue Principale

Nous avons connu Horace de très près.

Anecdotes sur la vie d'un maire, avec : Jean Gamache, Francesco Giusti, Paul Labrecque, Jean Petit, Émile Roberge, Diane et Claude Boivin.

Septembre 2016

Un p'tit mot de

Georges -Henri Rivard

Les Nappert, Napert, Nopper

En ancien français : « marchand de nappes » ou « officier chargé de droit de napperie ». Cette définition pourrait s'appliquer, car l'ancêtre connu se nommait Franz Nopper. Une nope s'écrit en langue flamande « nopper » et en allemand « knopf ». Une nope est un nœud que l'on enlève du drap lorsqu'il vient d'être fabriqué. Il y a peut-être une autre origine de ce patronyme. Lors de la guerre de l'Indépendance des États-Unis, entre 1776 et 1783, plus de 30 000 soldats de différentes communautés allemandes sont venus en Amérique pour prêter main-forte à l'armée britannique. Environ 4 800 sont demeurés au Canada et aux États-Unis en 1783. On évalue à environ 2 500 soldats ayant demeuré au Canada principalement au Québec avec près de 2 000 hommes.

C'est ainsi qu'on retrouve Franz Nopper, soldat des troupes de Braunschweig dans le régiment de Von Barner, qui décide de rester au pays avec plusieurs centaines de ses compatriotes. Il est né vers 1752 et est originaire des environs de Stuggart. Il se marie avec Françoise Destroismaisons dit Picard à St-Pierre-de-la-Rivière-du-sud (région de Montmagny). Il a eu douze enfants. Vers 1794, il s'installe en Beauce. Il a été tailleur d'habit et huissier du Banc de la Cour du Roi. Il a connu une fin malheureuse. Après plusieurs démêlés avec la justice, il se suicide le 12 mai 1820 en se jetant dans la rivière St-Charles à Québec. Une enquête du coroner, menée le lendemain de la découverte du corps, conclut à une mort par noyade. C'était un homme instruit et qui a pratiquement toujours signé dans les divers documents le concernant. Le patronyme Nopper s'est transformé pour devenir Napert et Nappert. Son prénom, Franz, a été traduit pour devenir François. La seule descendance de Franz Nopper fut transmise par son fils Thomas. Il a eu 13 enfants qui ont essaimé dans la région de Saint-Sylvestre (région administrative de Chaudière-Appalaches). Thomas est décédé le 3 mars 1885 à Saint-Sylvestre.

Thomas s'était installé à Saint-Sylvestre vers 1838. Il fut cultivateur toute sa vie. Parmi les garçons ayant perpétué le nom des Naper, il y a Jean-François Xavier et Louis. L'histoire de la municipalité de Saint-Sylvestre mentionne souvent l'apport des familles Napert ayant été impliquées dans plusieurs sphères dont la communauté a su profiter. On les retrouve comme maires : Onésime (1957-1965) et Alphonse (1963-1993) ; commissaires d'écoles : Francis (1925) et Onésime (1937) ; marchand général et de meubles : Alphonse (1955) et son fils Gilles à partir de 1975 ; rois de l'érable : Onésime (1963) et Gérard (1972). Il y a aussi Josée Nappert, directrice de la troupe de théâtre « Dans le temps ». Cette troupe se spécialise dans les spectacles à caractère historique. Plus près de nous, n'oublions pas Jean-Luc Nappert. Il est membre de Québec-France Haute-Yamaska depuis 2014. Il a été professeur de géographie au Cégep de Granby Haute-Yamaska pendant 34 ans. Il est aussi conseiller municipal du quartier # 2 à Granby depuis 2013. Il est responsable du dossier de l'environnement au niveau municipal en plus de s'occuper du dossier Inter-municipalité pour notre régionale Haute-Yamaska. Il fait aussi partie du Regroupement Environnement pour la Haute-Yamaska.

Sources :

1) Roberge Émile, Soirée de généalogie, patronyme des membres de l'Asssociation Québec-France , Haute-Yamaska.

2) Augé Paul, Larousse du XXe siècle, tome #5, Librairie Larousse, Paris, 1932, page 110.

3) Crégheur Claude, Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière, Saint-Sylvestre.

4) St-Sylvestre se raconte (1828-1978), www.ancestry.ca.

5) WWW.généalogiequébec.com, banque iconographique de la Société Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière (P.A.S.L.)

L'expression juste

À la cafétéria, ou dans un buffet, on prend un plateau et non un cabaret qui est un débit de boisson ou encore un établissement de spectacle où l'on peut consommer des boissons. Dans la même veine, on prend une boisson (thé, café, tisane, verre de jus ou de lait) et non un breuvage. Pour les amateurs de golf, on peut former un quatuor et non un « foursome ». Qui sait ? Peut-être que vous aurez plus de succès à jouer en français ! Le mot régulier dans le sens d'un abonnement à 50% du prix régulier n'est pas français. En français, le mot régulier veut dire conforme aux règles ou encore, qui ne varie pas. Donc, régulier ne peut pas qualifier un tarif. On dit plutôt à 50% du prix courant, normal ou habituel.

Source : L'Asulf, l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française, mars 2015, page 2.

Septembre 2016

Un p'tit mot de

Claire Massicotte

Programmation de l'année 2016

Octobre, 1er et 2 Journées de la culture

Octobre, 29 Une soirée littéraire costumée

Novembre, 16 Visite de l'usine Bombardier à Valcourt

Septembre 2016

Une photo du 14 juillet au parc Victoria

Vous pouvez regarder un diaporama sur notre site internet

NOS RACINES DE FRANCE

Septembre 2016

Voici le bureau de direction de Québec-France Haute-Yamaska

De gauche à droite:

Pierre-Albert Morin, André Picard, Christine Michaud, Josée Lussier,

Claire Massicotte, Andrée Chartrand, Suzanne Robert, Raymonde Perron

et Luc Perron.

Collaborateurs : Luc Perron et Georges-Henri Rivard

Responsable du journal : Claire Massicotte

Mise en page : Raymond Dufour